



IL FAIT CHAUD, TRÈS CHAUD! PRISE 3 PROBLÈMES ASSOCIÉS AUX EXCÈS DE CHALEUR DANS LES SERRES

État de la situation

Les températures très chaudes et persistantes que nous vivons risquent de causer bien des problèmes sur les récoltes. Mis à part la multiplication rapide des insectes et des acariens, bien des désagréments et des problèmes de qualité des récoltes peuvent survenir.

On se rappelle qu'il peut exister une forte différence de température et d'humidité entre le bas et le haut des plants : ex. : 35 °C et 50 % d'humidité en haut et 27 °C et 65 % d'humidité en bas dans le feuillage.

Parmi les problèmes rencontrés sur la tomate, mentionnons l'enroulement des feuilles, l'avortement de fleurs, l'insolation des fruits, la maturation inégale, la brûlure marginale, le craquelage et le microfendillement des fruits, la pourriture apicale et bien d'autres encore.

Sur les concombres, l'avortement de fleurs en plus grand nombre en raison de la chaleur élevée risque de rompre l'équilibre végétatif-génératif pouvant ainsi entraîner des «trous» dans la production.

La laitue souffre énormément de la chaleur excessive et il est difficile de produire des plants de qualité dans ces conditions. On note actuellement beaucoup de problèmes d'étiollement dans les plants. On comprend facilement pourquoi, puisque les températures idéales de jour et de nuit sont respectivement de 16 à 18 °C et de 10 à 13 °C!

Problèmes chez la tomate

Un des premiers problèmes apparus avec cette canicule a été **l'enroulement des feuilles** (voir photo 1 à la page suivante).



Photo 1 : feuilles enroulées en cuillère à cause de la chaleur et d'un climat stressant pour les plants

Il s'agit d'une forme de protection pour le plant face à la lumière abondante, à la forte chaleur et aux bas taux humidité. On constate davantage ce problème dans les serres et/ou tunnels où le contrôle climatique est plus difficile, et lorsque la densité des plants est faible. Les plants ne sont alors plus capables de répondre à la forte demande en évapotranspiration et ils recourbent leurs feuilles pour en diminuer la surface d'évaporation. Ces feuilles deviennent alors moins efficaces pour soutenir la croissance des plants, et, par la suite, elles ne reprendront jamais le niveau d'efficacité qu'elles avaient auparavant.

Ensuite, on note une **diminution générale de la vigueur** des plants, ce qui risque d'amener la formation de grappes de fleurs plus faibles qui ne pourront donner des fruits de calibre et de qualité désirés.

Ces fortes températures causent aussi de l'avortement de fleurs puisqu'au-delà de 30 °C, la viabilité du pollen est affectée. Si on ajoute à cela le **peu ou l'absence d'activité des bourdons** à polliniser les fleurs en raison des températures élevées, on a toutes les conditions pour rater la mise à fruit.

Les fruits trop exposés au soleil risquent fort d'attraper un coup de soleil; on appelle cela de l'**insolation** (voir photo 2). La coloration sur ces fruits ne se développera jamais normalement. Il est donc très important, avec ces fortes chaleurs, d'avoir assez de feuillage pour garder les fruits à l'ombre.



Photo 2 : insolation sur le dessus des fruits; ceux-ci ne mûriront pas uniformément



Dans le même ordre d'idée, les fortes chaleurs font également apparaître des défauts de coloration/maturation des fruits comme la **maturation inégale** (voir photo 3); sa forme la plus avancée étant le « **blotchy ripening** ».

Pour prévenir les problèmes de la maturation inégale, voici quelques conseils :

- Garder assez de feuillage pour ombrager les fruits.
- Éviter d'avoir des plants trop chargés en fruits puisqu'ils deviennent plus susceptibles à ce problème.
- Conserver une fertilisation équilibrée en azote vs potassium : la plupart du temps, une augmentation de la quantité de potassium règle le cas (ex. : 200 ppm d'azote vs 400 ppm de potassium).



Photo 3 : maturation inégale des fruits

Le **micro-fendillement** (« **russetting** »), les **fentes de croissance** et le **craquelage** des fruits font aussi partie des aléas vécus actuellement. Disons tout d'abord qu'avec les températures que l'on connaît, les fruits sont pas mal malmenés. La pelure des fruits n'est pas aussi élastique qu'on le souhaiterait et tout ce qui est susceptible de les faire grossir un peu trop vite risque de les faire craquelier de diverses façons. En période de stress hydrique, la plante peut aller chercher de l'eau dans ses fruits rendant ainsi ces derniers plus mous. Heureusement que ce phénomène est réversible. Ce mouvement de va-et-vient de l'eau peut toutefois amener des problèmes de qualité.

Les failles dans votre régie d'irrigation par temps de canicule risquent aussi de créer des problèmes aux fruits. Si on arrose trop tôt dans la journée, on risque de faire éclater les fruits par pression racinaire. Un arrosage excessif réalisé trop tard en fin de journée risque d'avoir le même effet. Une conductivité électrique (EC ou salinité) trop basse (ex. : moins de 3,0) favorise l'absorption de l'eau et peut accentuer le fendillement.

Enfin, la **pourriture apicale** (voir photo 4 à la page suivante) est un problème presque omniprésent. C'était un problème majeur il y a 35 ans et ça l'est encore aujourd'hui! Rappelons brièvement qu'il s'agit en gros d'un manque de calcium aux fruits. Ce n'est pas tellement parce qu'il en manque dans le sol ou le substrat, mais parce qu'il ne se rend pas aux fruits. Cela peut être causé par une irrigation insuffisante, des plants qui ne transpirent pas assez (ex. : humidité trop élevée ou trop basse (plants en mode protection, stomates fermés)) ou d'une concentration trop basse en calcium dans le sol ou le substrat. Les plants trop végétatifs et pas assez chargés en fruits sont aussi plus sensibles à ce phénomène.





Photo 4 : pourriture apicale sur la tomate

Comme solutions à ce problème :

- Mieux gérer l'irrigation.
- Essayer de mieux contrôler la température des serres (ex. : ombrager, brumiser, etc.).
- Augmenter la concentration en calcium dans la solution nutritive (ex. : aller à 200 ppm), mais il faudra ajuster les ratios avec certains autres éléments fertilisants en conséquence (ex. : K/Ca = 2,0 à 2,25).
- Pulvériser, dans les cas préoccupants, du calcium sur les grappes de fruits (viser surtout le dessous des fruits soit la partie apicale) avec, par exemple, une solution à 5 g par litre d'eau de chlorure de calcium.

Problèmes dans le concombre

La température moyenne idéale sur une base de 24 heures pour les concombres se situe vers 21 °C alors que nous avons connu des nuits supérieures à cela!

Les températures trop élevées donnent des plants plus étiolés avec des entre-nœuds plus longs (donc, affaiblissement du plant), des feuilles moins larges, plus d'avortement des fruits (donc, déséquilibre feuilles/fruits) et un vieillissement prématuré de la végétation.

Si les plants se « déchargent » trop en fruits, il pourra être difficile de les rendre à nouveau reproductifs, du moins, avec les températures trop chaudes que nous connaissons. Les écarts de température jour/nuit plus grands rendent les plants plus « génératifs », alors que peu d'écart favorise la végétation.

Les avortements de fruits amèneront bien sûr des creux dans les récoltes futures compliquant ainsi la situation sur les marchés.

Problèmes dans la laitue

Comme il a été mentionné précédemment, nous sommes actuellement bien loin des températures de croissance idéales de la laitue qui sont de 16 à 18 °C le jour et de 10 à 13 °C la nuit. L'impact principal des températures élevées est une croissance accélérée, donc qui crée de l'étiollement chez les plants. La qualité des laitues produites s'en trouve ainsi très affectée. Les producteurs qui peuvent ombrager et/ou brumiser afin d'abaisser la température des serres et des plants s'en sortent mieux.



Conclusion

Les correctifs à ces situations devront être apportés aussitôt que l'on pourra le faire avec une météo moins tropicale.

La connaissance de ces moyens de correction afin de bien les appliquer est très importante.

Prenez des données afin de tirer expérience de ces situations!

Consultez vos conseillers!

Références :

Bulletins Tom'Pousse numéros : 12/juin 2005, 19/août 2005, 15/juillet 2007, 17/juillet 2007; rédigés par Gilles Turcotte, agronome, M. Sc, Agrisys Consultants, en collaboration avec de conseillers du MAPAQ. Le concombre, par Éric Brajeul et al., CTIFL, septembre 2001, 350 pages.

Texte rédigé par :

André Carrier, agronome, M. Sc., Direction régionale de la Chaudière-Appalaches, MAPAQ

ANDRÉ CARRIER, agronome
Avertisseur – légumes de serre
Direction régionale de la Chaudière-Appalaches, MAPAQ
675, route Cameron – bureau 100
Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7
Tél. : 418 386-8116, poste 1517 – Téléc. : 418 386-8345
Courriel : Andre.Carrier@mapaq.gouv.qc.ca

MICHEL SENÉCAL, agronome
Avertisseur – floriculture en serre
Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière,
secteur Lanaudière, MAPAQ
867, boulevard de l'Ange-Gardien – 1^{er} étage – bur. 1.01
L'Assomption (Québec) J5W 4M9
Tél. : 450 589-5781, poste 259 – Téléc. : 450 589-7812
Courriel : Michel.Senecal@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin, agronome et Marilyn Boutin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information No 11 – cultures en serres – 20 juillet 2010

